



Au carrefour de la foi et de la culture

M^{gr} Paul-André Durocher a donné la conférence d'ouverture des Journées AREF. J'aimerais partager avec vous quelques notions que je retiens de cette allocution très intéressante.

Céline Dorward

Coordonnatrice du journal

Au Symposium 2001 sur l'école catholique de langue française, M^{gr} Paul-André Durocher était le conférencier invité. Et nous voici cinq ans plus tard aux Journées AREF, à Sudbury, ville de roc, avec le thème « Notre Rocher, c'est le Christ! » Il est tout à fait normal que ce soit un Durocher qui fasse la conférence d'ouverture.

Monseigneur Durocher parle du chemin parcouru par l'école catholique franco-ontarienne depuis le Symposium et du chemin à parcourir au carrefour de la foi et de la culture. Il présente un scénario sur l'attitude de la foi face à la culture. Une mère de famille proteste parce que son enfant lui confie qu'ils lisent *Madame Bovary* en salle de classe. Lors d'une rencontre de parents et d'enseignants, la mère commente : « Les valeurs dans ce livre ne correspondent pas à nos valeurs catholiques. » L'enseignant lui rappelle : « Madame, le livre que nous lisons en classe, c'est ça, la vraie vie! J'ai lu ce livre quand j'avais l'âge de votre enfant et j'ai su faire la part des choses à partir de ma foi. » On ne peut demeurer aveugle à ce qui se passe autour de nous. Nous avons à prendre position.

Notre conférencier compare la culture à un iceberg. Il y a le dessus et le dessous. La portion émergée représente environ le cinquième de la hauteur totale de l'iceberg. Voilà ce qui paraît de notre culture : la langue, les oeuvres d'art, la musique. Cependant la partie cachée est la plus importante. C'est le mythe fondateur de notre peuple franco-ontarien. C'est notre histoire qui dit qui nous sommes, l'histoire qu'on se raconte de génération en génération. Nos ancêtres luttaient pour le droit de parler français, pour le droit d'apprendre à compter en français. Ceux et celles qui nous ont précédés n'ont pas lâché. Nous ne pouvons pas lâcher. Nous voulons que notre histoire continue. Nous avons espérance de lire cette histoire.

Aujourd'hui, en Ontario, nous vivons d'autres réalités, donc d'autres luttes. Nous luttons, entre autres pour la survie de la langue française. C'est cette aventure qui démontre nos valeurs typiques à nous, franco-ontariennes et franco-ontariens, des valeurs qui nous identifient comme peuple. Nous affichons fièrement notre confiance, notre per-

sévérance et notre solidarité dans la lutte pour notre identité, nos droits, notre place, notre autonomie, notre héritage culturel.

En nous racontant l'histoire du peuple juif et de son exode, le conférencier fait un lien avec nos valeurs actuelles et les valeurs véhiculées dans l'histoire du peuple de Dieu. Le peuple juif a souffert d'injustice comme nos ancêtres; ils ont vécu comme eux l'assimilation. Ils sont restés fidèles à la tradition de Dieu car Dieu était parmi eux : « ... Voici une place près de moi; tu te tiendras sur le rocher... » ; « ... Voici que je vais me tenir devant toi, là sur le rocher, tu frapperas le rocher, l'eau en sortira et le peuple boira. » Le temple était un lieu de rassemblement où on racontait leur histoire. Comme nos ancêtres, ils avaient la foi, la persévérance, la confiance et l'endurance.

Paul-André fait aussi référence à l'épître aux Philippiens. L'apôtre Paul écrit qu'il est heureux dans le Christ. Il y a encouragement dans le Christ : « ... ayez un même amour, une seule âme, un seul sentiment... Recherchez l'humilité... Ayez entre vous les mêmes sentiments qui sont dans le Christ Jésus. » Il poursuit en nous disant que les franco-ontariennes, les franco-ontariens sont comme l'âme dans le corps. L'âme apporte la santé au corps. Apportons maintenant la foi à la culture car la foi doit rencontrer la culture.

Selon M^{gr} Durocher, nous devons avoir une approche ouverte et intelligente face à la culture. Nous devons identifier les forces et les faiblesses, voir ce qu'il y a de riche et de pauvre. Il ajoute que l'école catholique doit former des jeunes qui vont s'ouvrir à la culture des autres peuples, qui vont l'accueillir dans leur vie tout en restant solides dans leur culture et dans leur foi. Avec Jésus, notre Rocher, tout est possible car il est l'initiateur de la foi. Il est là au coeur de nos luttes et de nos vies. Gardons nos yeux fixés sur notre Rocher et disons :

**« Je t'aime, Seigneur, ma force :
Seigneur, mon roc, ma forteresse,
Dieu, mon libérateur, le rocher qui m'abrite,
Mon bouclier, mon fort, mon arme de victoire. »**

Psaume 17, 18